# Théâtre Français. *Le Misanthrope*.

Voici un nouveau début ; Mlle Mars a joué, je crois, pour la première fois, le rôle de Célimène. La Comédie Française serait trop riche si elle avait souvent de pareilles débutantes. Mlle Mars a déployé tout son art et tout son talent dans ce rôle, le plus difficile de tout l'emploi des coquettes ; on ne peut y mettre plus de finesse et de grâce, plus de noblesse et de décence : c'est un vrai triomphe pour elle. Fleury, dont l'art paraît s'augmenter à mesure que ses forces diminuent, a fait des prodiges dans ce rôle long et pénible du misanthrope : il l'a joué avec un sentiment profond, et cette véritable chaleur de l'âme qui produit plus d'effet que la vigueur du corps. Il a été demandé après la représentation, avec Mlle Mars : il s'est excusé sur la fatigue du rôle ; Mlle Mars seule a paru. Mlle Bourgoin a débité la tirade sur l'aveuglement de l'amour avec beaucoup de naturel et d'agrément : elle a été applaudie avec transport. La tirade est, dit-on, un fragment de la traduction que Molière avait faite du poème de Lucrèce, et que nous avons perdue.

Le froid accueil que le public fit au *Misanthrope*, dans sa naissance, ne me surprend point : ce chef-d’œuvre était trop au-dessus de tout ce qu'on connaissait alors ; on n'avait pas d'idée d'un comique si noble. C'est l'ouvrage où Molière s'est élevé le plus haut : e le mets au-dessus de *Tartufe*, où l'auteur était soutenu par le parti toujours si nombreux de ceux qui ont intérêt de confondre la véritable dévotion avec l'hypocrisie. La scène du sonnet, la conversation chez la coquette, la visite de la prude, l'éclaircissement du misanthrope avec sa maîtresse, sont des morceaux uniques dans leur genre, et qui atteignent toute la hauteur de l'art. Le misanthrope et la coquette sont deux caractères admirables : on n'a jamais peint avec des couleurs si vraies l'ascendant d'une femme artificieuses sur un honnête homme amoureux. Je dirais que c'est un grand préservatif contre la fausseté des coquettes, si la passion était susceptible de quelque instruction : l'homme le plus frappé de la scène de Molière ne s'en souvient plus dès qu'il est amoureux. Heureusement, il n'y a plus aujourd'hui de misanthropes, encore moins d'amoureux ; la scène est inutile pour nos mœurs, et n'en est pas moins digne de toute notre admiration. Faut-il s'étonner si la multitude n'a pas compris dans la nouveauté tout le mérite du misanthrope, puisque le philosophe Jean-Jacques s'est mépris sur ce caractère ? Il a cru que Molière avait voulu jouer *le ridicule de la vertu*, tandis qu'il n'a joué que le ridicule de *l'intolérance sociale*; vice diamétralement opposé à toutes les vertus chrétiennes, à la douceur, à l'humilité, à la patience, et surtout à la charité : mais Jean-Jacques, qui devait sa réputation à cette intolérance, ne pardonnait pas à Molière de s'en être moqué.

Geoffroy.